**Plan de l’analyse du texte étudié**

 **de L’Assommoir (chapitre 13) de Emile Zola :**

**Introduction**: **L'Assommoir** (1877) ; **L'Assommoir** est le 7ème roman de la série des Rougon-Macquart, grande œuvre d'[Emile Zola](http://www.bacdefrancais.net/biozola.htm) (qui publie depuis 1872). ; [Roman naturaliste](http://www.bacdefrancais.net/mouvement.html) sur le petit peuple. Héroïne principale: Gervaise Macquart, héroïne misérable et désemparée dès les premières pages du roman (voir l'incipit) ; Ce roman illustre la théorie de Zola dans Le roman expérimental.

**Le cheminement de l’analyse**

**I. Une mort lente, interminable et dégradante**

1. La lenteur
2. Les conditions dégradantes
3. La mort

**II. Une destinée pitoyable**

1. Le rôle du quartier
2. Le père Bazouge

**III. Une parodie d'oraison funèbre**

1. Les pensées philosophiques
2. Derniers mots à Gervaise

**Commentaire littéraire**

**I. Une mort lente, interminable et dégradante**

**1. La lenteur**

- Temps de la narration une page, en opposition au temps de la fiction ("des mois").
- Imparfait durée + habitude ⇒ "mourrait" un peu tous les jours. Tous les jours, Gervaise perd un peu de vie.
- "La mort devait la prendre petit à petit" : mort annoncée, mais on ne voit pas la mort elle-même.Même vivante, Gervaise paraît déjà morte.
- La mort lente occupe le premier paragraphe, ensuite c'est le père Bazouge qui est au centre du récit.

**2. Les conditions dégradantes**

- "mourrait de faim", "mangeait quelque chose de dégoûtant", Gervaise "devenait idiote". Elle se dégrade peu à peu " la mort la prenait par morceaux".
- Le froid : "les os glacés", "froid et chaud".
- La pauvreté : Elle est à la recherche de quelques pièces, la caisse des pauvres.
- Dégradation mentale: elle n'a plus sa raison, on se moque d'elle.
- Saleté : "quelque chose de dégoûtant", "ordures", "ça sentait mauvais", "on la découvrit déjà verte".
- Animalisation: "elle claquait du bec", "la niche". On la compare à un objet : "pour l’emballer".

**3. La mort**

- [Personnification](http://www.bacdefrancais.net/figures-de-style.php) de la mort "La mort devait la prendre petit à petit..."
- Mystère sur sa mort, personne ne la vue : on ne sait pas de quoi "elle crève"
- Mort escamotée par le roman lui-même.

**II. Une destinée pitoyable**

**1. Le rôle du quartier**

- Pronom indéfini "on" (anonymat), on ne sait pas qui a trouvé Gervaise. Absurdité de cette mort. - M. Marescot, le propriétaire.
- Les Lorilleux
- Les gens qui l'humilient "on avait parié"
- Attitude générale: indifférence, mépris, moquerie, méchanceté.

**2. Le père Bazouge**

- Il est saoul, l'alcool l'aide dans sa besogne.
- Il est gai : "gai comme un pinson", "Bibi la gaieté", cette attitude banalise la mort, accentue l'indifférence (par [antithèse](http://www.bacdefrancais.net/figures-de-style.php)).
- "le béguin" de Gervaise qui est fascinée par le croque-mort.

Le narrateur laisse à un soûlard l'honneur de faire ses adieux.

**III. Une parodie d'oraison funèbre**

**1. Les pensées philosophiques**

"Tout le monde y passe" ; "on" ; "les uns après les autres" = des généralités sur le report des hommes avec la mort: tout de suite ou pas, l'accepter, la refuser.

Les réflexions sur la vie passée de Gervaise:
"misère des ordures et des fatigues de sa vie gâtée"
"la sacrée existence qu'elle s'était faite".

**2. Derniers mots à Gervaise**

Au [discours direct](http://www.bacdefrancais.net/narration.php) : "ma belle !", tendresse, consolation.
Soin paternel.

Le père Bazouge s'adresse à Gervaise comme à une dame. Gervaise n'est plus anonyme.

Mise en valeur de Gervaise "morte et heureuse". Gervaise retrouve l'estime des autres à travers le père Bazouge et la paix (pour elle).

**Conclusion**

Parallèle avec l'[incipit](http://www.bacdefrancais.net/assomoir-incipit.php) de **L'Assommoir** : effet du réel, tonalité réaliste, portée plus symbolique.

- la fin lente, terrifiante de Gervaise est en continuité avec son destin.

- bilan de la vie de Gervaise déjà fait au chapitre 12 où les motifs que dans l'incipit reviennent : l'hôtel Boncoeur, la rentrée des ouvriers, Gervaise en attente.

- Zola naturaliste, déroule le destin tragique programmé de Gervaise. L'argument de la victime par son milieu, son hérédité, fatalité moderne.